

# Le Dialogue d’Affaires Algérie-Maroc: Les Industries en Démarrage (Startups)

---

Le 30 novembre dernier, l’Institut EastWest (EWI) a organisé, en partenariat avec les Chambres de Commerce Allemandes à Alger et à Casablanca, un webinaire intitulé “Les Industries en Démarrage: Défis et Opportunités pour la Coopération”— la cinquième d’une série de rencontres en ligne relevant du Dialogue d’Affaires Algérie-Maroc lancé par l’EWI. Ce webinaire a rassemblé six dirigeants d’entreprise – trois d’Algérie et trois du Maroc – dans le cadre d’un dialogue d’affaires transfrontalier visant à promouvoir une connectivité économique renforcée entre les deux pays dans le secteur des entreprises en démarrage (“jeunes pousses”).

## Les Industries en Démarrage

Le démarrage d’entreprises constitue un phénomène relativement récent au Maghreb, marqué par la diversité des mesures que les pays de la région sont en train de prendre pour mettre en place un écosystème favorable à l’épanouissement des “jeunes pousses”. Bon nombre de nouvelles entreprises ont surgi ces derniers temps un peu partout, notamment dans les trois principaux États – l’Algérie, le Maroc et la Tunisie - où des dirigeants novateurs envisagent le développement de leurs pays respectifs selon une approche durable et intégratrice. Avec une nouvelle génération de travailleurs récemment sortis des universités, la région connaît une tendance croissante des jeunes diplômés à tenter leur chance dans le secteur privé, plutôt que de postuler pour des emplois plus stables dans la fonction publique ou le secteur étatique, comme le faisaient normalement leurs prédécesseurs. Cet esprit d’entreprise en pleine expansion doit être non seulement bien maîtrisé, mais aussi vivement encouragé, afin d’aider les États de la région à diversifier leurs marchés et à explorer de nouvelles sources de revenus.

En Algérie et au Maroc, les écosystèmes des “jeunes pousses” affichent des taux de réussite contrastés. En Algérie, l’État a toute latitude d’intervenir pour promouvoir l’innovation et se donner les moyens d’attirer les investissements. Les investisseurs locaux sont bien au fait des écueils bureaucratiques affectant la conduite des affaires dans le pays, ce qui les porte à la conclusion décourageante selon laquelle l’écosystème local des entreprises en démarrage n’aurait aucune capacité d’expansion. À son tour, le Maroc se targue d’un écosystème de démarrage plus dynamique, portant son Indice mondial de l’Entrepreneuriat (GEI) de 5,6% en 2017 à 8,8% en 2018. En revanche, ce pays n’a pas réussi à poursuivre la même tendance en 2019, dans la mesure où l’épanouissement de cette industrie naissante a été freiné par le manque de promotion lié à une culture d’aversion au risque.

## **L’Expérience locale**

Ce webinaire a réuni des chefs d’entreprises en démarrage provenant des milieux d’affaires de différents secteurs, tels que les énergies renouvelables, la gestion logistique, les technologies de l’information et de la communication et les solutions numériques. L’âge des entreprises représentées variait de huit ans à un mois seulement. C’est ce qui a permis à l’Institut (EWI), ainsi qu’à ses partenaires des Chambres de Commerce allemandes à Alger et à Casablanca (AHKs), de poser toute une série de questions concernant les différentes étapes du processus requis pour créer une nouvelle entreprise dans la région, sans oublier le parcours du combattant inhérent à mise en oeuvre d’une pareille initiative dans la partie du monde la moins intégrée économiquement.

Dans le droit fil des webinaires tenus précédemment sous les auspices du Dialogue d’Affaires Algérie-Maroc, les participants ont témoigné des faibles possibilités de coopération entre les entreprises des deux côtés de la frontière. Tous les entrepreneurs présents ont évoqué leurs différents projets, en Europe, en Afrique subsaharienne, voire en Amérique du Nord, et pourtant aucun participant n’entretenait de relations d’affaires dans le pays voisin. D’un point de vue économique, la situation actuelle est extrêmement contreproductive, étant donné la proximité, les affinités culturelles, le désir commun qui pousse les jeunes diplômés à lancer de nouvelles entreprises, et la complémentarité entre les marchés des deux pays.

Il est à remarquer toutefois que cette faiblesse du commerce bilatéral n'est pas due au fait que les dirigeants d'entreprise sur le terrain manqueraient d'esprit d'initiative. Au cours de ce webinaire ainsi que dans les réunions précédentes du projet, les participants ont confirmé le manque flagrant de connaissance et de confiance dans les marchés respectifs, des deux côtés de la frontière. C'est ce qui a amené l'EWI, les AHKs et les participants au webinaire, à recommander les lignes d'action politique ci-dessous, dans le but d'aider à identifier les moyens propices à un meilleur essor des échanges commerciaux.

## Recommandations

**Mettre en commun les ressources:** Un participant spécialisé dans les solutions numériques pour le secteur des transports s'est dit particulièrement inquiet des coûts provoqués par l'absence de synchronisation entre les entreprises opérant dans le même secteur. De part et d'autre de la frontière, ces entreprises détiennent les capacités nécessaires pour fonctionner d'une manière plus rentable et plus écologique. Toutefois, pour dépasser l'état actuel des choses et corriger cette fragmentation, les organisations algériennes et marocaines devront mettre en commun leurs ressources.

**Renforcer la culture de la coopération:** Dans le but de mettre les ressources en commun et d'élaborer des modalités de fonctionnement plus efficaces et respectueuses de l'environnement, les entreprises locales devront s'attaquer au manque de confiance qui empêche aujourd'hui la région d'exploiter à plein son potentiel économique. Promouvoir une culture de coopération requiert l'échange d'informations pour que les organisations des deux côtés de la frontière comprennent les conditions des marchés respectifs et trouvent les moyens de contourner les blocages administratifs et les écueils bureaucratiques.

**Approfondir les succès obtenus:** Malgré les analyses pessimistes de plusieurs institutions internationales au sujet de l'intégration régionale, il n'en demeure pas moins que le Maghreb a bien enregistré quelques réussites en matière de coopération. Ainsi, l'énergie constitue l'un des secteurs phares pour la coopération dans la région. Cela devrait servir de tremplin vers de nouvelles voies de coopération, telles qu'une réglementation commune ou un réseau de lignes de production

interconnectées. Le lancement de ces initiatives à l'échelon local pourrait compter sur le soutien des entreprises en démarrage.

**S'inspirer du modèle tunisien:** Les participants, tant algériens que marocains, ont hautement apprécié les initiatives tunisiennes dans le secteur des entreprises en démarrage, ce qui pourrait constituer un modèle régional réussi, permettant aux deux pays de mettre en place un écosystème plus propice au lancement de nouvelles entreprises. Les jeunes pousses tunisiennes ont créé une association afin de mobiliser leur capacité de négociation collective et faire pression sur le gouvernement pour obtenir des subventions économiques et des avantages. Il n'existe à l'heure actuelle, ni au Maroc ni en Algérie, aucun groupement similaire de jeunes entreprises souhaitant revendiquer leurs besoins collectifs.

**Encourager l'accès aux marchés:** L'incapacité des entreprises en démarrage, tant algériennes que marocaines, à créer leurs propres associations collectives signifie que les jeunes organisations doivent souvent explorer les marchés respectifs sans compter sur une structure visible ou sur une administration au niveau local. La méfiance que suscitent les entreprises en démarrage dans les milieux publics et privés a pour cause le manque de compréhension de la façon dont ces entreprises fonctionnent. Leur accès aux marchés peut être stimulé au moyen de financements et de réglementations taillés sur mesure pour répondre à des besoins spécifiques.

## À propos du Dialogue d'Affaires Algérie-Maroc

En dépit de son énorme potentiel, le Maghreb est souvent classé parmi les régions du monde les moins intégrées sur le plan économique. Le Dialogue d'Affaires Algérie-Maroc est un projet visant à réunir des dirigeants d'entreprise algériens et marocains intervenant dans de nombreux secteurs, afin de surmonter les obstacles qui entravent les échanges entre les deux voisins.

Les dialogues sont axés sur toute une série de sujets essentiels à la réussite des entreprises algériennes et marocaines, tels que la sécurité alimentaire, l'agriculture, les soins de santé, les incidences du numérique et des nouvelles technologies, ainsi que l'énergie – en mettant plus particulièrement l'accent sur la manière d'agir pour attirer

les investissements de qualité, assurer la protection de l'environnement et dynamiser l'entreprenariat féminin.

La COVID-19 a malheureusement eu des conséquences néfastes pour le déroulement général du projet selon l'échéancier initialement prévu. Chaque réunion avait été conçue au départ comme une rencontre en personne. C'était le cas de la première manifestation portant sur l'industrie agricole, tenue pendant deux jours à Berlin, dans le cadre de la "Semaine verte" – l'une des plus grandes manifestations internationales consacrées à l'agriculture et au commerce de produits alimentaires à l'échelle mondiale. L'EWI a pourtant dû passer à la communication en ligne pour maintenir l'élan que le projet avait suscité à Berlin. Même si les débats entre les participants ont été par conséquent moins interactifs, ce n'est pas pour autant qu'ils ont été moins approfondis ou moins fructueux, comme en témoignent les actions stratégiques recommandées ci-après.